« Structural anthropology? Well, you see: *c'est la bonne anthropologie* ». A tribute to Claude Lévi-Strauss

Philippe Erikson

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/jsa/10543>

DOI : 10.4000/jsa.10543

ISSN : 1957-7842

Éditeur

Société des américanistes

Édition imprimée

Date de publication : 20 décembre 2008

Pagination : 12-15

ISSN : 0037-9174

Référence électronique

Philippe Erikson, « « Structural anthropology? Well, you see: *c'est la bonne anthropologie* ». A tribute to Claude Lévi-Strauss », *Journal de la Société des américanistes* [En ligne], 94-2 | 2008, mis en ligne le 10 avril 2009, consulté le 03 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/jsa/10543> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jsa.10543>

**« L'ANTHROPOLOGIE STRUCTURALE ?
VOYEZ-VOUS... IT'S ANTHROPOLOGY AT ITS BEST ».
HOMMAGE À CLAUDE LÉVI-STRAUSS**

C'est [...] en 1958 que le Collège de France a voulu créer dans son sein une chaire d'anthropologie sociale [...]. Qu'il me soit [permis] en cette occurrence où tous les caractères du mythe se trouvent pour moi réunis, de [chercher à discerner le sens du] bizarre retour du chiffre 8 [...]. Cinquante ans avant [...] Sir James Frazer prononçait à l'université de Liverpool la leçon inaugurale de la première chaire au monde qui fut intitulée d'anthropologie sociale. Cinquante ans plus tôt – il vient d'y avoir un siècle – naissaient, en 1858, deux hommes – Franz Boas et Émile Durkheim [...]. Il convenait que ces trois anniversaires, que ces trois noms fussent évoqués ici. (Lévi-Strauss 1973, pp. 11-12)

Au printemps dernier, la Society for the Anthropology of Lowland South America (SALSA) a tenu son cinquième congrès en Europe, d'abord à Oxford (du 17 au 20 juin 2008), puis à Paris (le 21 juin 2008). L'occasion était rêvée de rendre hommage à Claude Lévi-Strauss, à l'approche de son centenaire et à l'ombre de la tour Eiffel. La partie britannique de la manifestation, organisée par Laura Rival (assistée d'Istvan Praet) sous l'égide de l'université d'Oxford, s'est déroulée à la Maison française d'Oxford et a été consacrée à l'actualité de l'ethnologie amazone. La partie française, organisée par Philippe Erikson avec le soutien du Laboratoire d'Ethnologie et de Sociologie Comparative de l'université de Paris X-Nanterre, a été accueillie par Anne Christine Taylor au musée du Quai Branly et a surtout abordé l'actualité de l'œuvre de Lévi-Strauss. La rédaction du *Journal de la Société des Américanistes* est heureuse de donner une suite à cet événement avec ce cahier spécial, qui comprend la transcription des communications présentées et de la discussion qui s'en est suivie.

Un heureux hasard fait que l'hommage rendu par SALSA s'est tenu le jour du solstice d'été, qui est non seulement le plus long de l'année, mais également celui de la fête de la Musique. Clin d'œil du destin, propre à souligner que nous n'étions pas réunis pour des oraisons funèbres, mais pour célébrer la longévité intellec-

tuelle du grand homme et l'importance de la musique dans sa vie et son œuvre. En raison du nombre limité de places disponibles au musée du Quai Branly, seules 96 personnes ont pu assister à cette manifestation. Public restreint, certes, mais diversifié : moins d'un tiers de Français (31) ; 24 d'autres pays d'Europe (14 du Royaume-Uni, d'autres de Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, Norvège, Pologne...) ; 23 d'Amérique du Nord (Canada et États-Unis) et 18 du sud du continent (dont 14 du Brésil).

Un des temps forts de l'hommage a consisté en une table ronde au cours de laquelle quatre spécialistes d'ethnologie amazonienne (Stephen Hugh-Jones, Patrick Menget, Manuela Carneiro da Cunha et Philippe Descola) se sont exprimés une demi-heure chacun. La demi-heure de discussion qui a suivi a permis à d'autres éminents collègues d'enrichir le débat (Fernando Santos Granelo, Laura Rival, Carlos Fausto, Harald Prins, Jonathan Hill et Steven Rubenstein). Marcelo Fiorini, de l'American University of Paris, a conclu la session en présentant et commentant des extraits d'un entretien qu'il avait récemment filmé avec Claude Lévi-Strauss, ainsi que des images récentes prises chez les Nambikwara, montrant des attitudes corporelles étonnamment similaires à celles photographiées par Lévi-Strauss, lui-même, dans les années 1930. L'article de Fiorini, reproduit dans ces pages, est illustré par des photos signées de son pseudonyme artistique (Marcelo Fortaleza Flores) et mises en regard avec d'autres de Lévi-Strauss, avec l'aimable autorisation des auteurs.

Trois des principaux intervenants de la table ronde avaient eux-mêmes étudié sous la direction de Lévi-Strauss, avant de lui succéder aux chaires qu'ils occupent aujourd'hui (ou occupaient encore récemment) : Carneiro da Cunha à l'université de São Paulo, Descola au Collège de France et Menget à l'École Pratique des Hautes Études. Le quatrième orateur (Stephen Hugh-Jones) n'est pas moins qualifié, son œuvre ayant été définie comme « sans doute le commentaire le mieux informé et le plus subtil des thèses de Lévi-Strauss jamais écrit en langue anglaise » (Bloch 2004, p. 354).

En raison d'un malentendu à propos de qui – du musée du Quai Branly ou de l'université de Nanterre – devait se charger d'inviter officiellement Philippe Descola, son texte était déjà réservé lorsque sa présence fut confirmée (Descola s. d.). Seuls quelques passages choisis de sa communication sont donc présentés ici, dans la partie retranscrivant la discussion. Les trois autres contributions sont publiées *in extenso*. Elles ont été transcrites et éditées par Philippe Erikson, également responsable des notes et de la compilation des références bibliographiques. Les textes en anglais ont été revus par les auteurs et relus par Casey High : qu'il en soit remercié.

La communication de Stephen Hugh-Jones montrait que :

L'anthropologie sociale britannique a joué un rôle pionnier dans l'explosion des recherches ethnologiques sur les basses terres de l'Amérique du Sud, dont le développement fulgurant remonte au milieu des années 1960, époque à laquelle des traductions

des principales œuvres de Lévi-Strauss ont commencé à circuler dans le monde anglophone. Ces écrits ont exercé leur influence sur bon nombre des chercheurs de l'époque et, aujourd'hui encore, tous reconnaissent l'importance de ses idées sur l'échange, l'alliance, les mythes, etc. Cependant, à quelques rares exceptions près, l'influence de Lévi-Strauss a été moindre qu'on ne pourrait le penser de prime abord. En effet, certaines des caractéristiques essentielles de sa conception de l'anthropologie contrastaient fortement avec celles des anthropologues britanniques qui diffusaient ses idées aux américanistes en herbe d'alors. Il semble donc que, pour tirer pleinement partie de ce qui s'est passé depuis les années 1960, un retour sur Lévi-Strauss s'impose. [résumé de l'auteur]

Patrick Menget, le deuxième intervenant, s'est plus particulièrement intéressé à l'influence et à la postérité des contributions de Lévi-Strauss aux études de parenté, des premiers commentaires de Josselin de Jong en 1952 jusqu'à ceux, très récents, de Laurent Barry (en 2008). Menget, qui était étudiant à l'université Harvard à la fin des années 1960, a apporté quelques précisions sur la conception que Maybury-Lewis se faisait des organisations dualistes, reprenant un des thèmes précédemment abordés par Hugh-Jones. Au cours de sa présentation, Menget a cité à plusieurs reprises des extraits d'un long entretien de Lévi-Strauss, jusqu'ici inédit, qu'il avait conduit à la fin des années 1970.

Pour finir, le texte de Manuela Carneiro da Cunha, sobrement intitulé « Lévi-Strauss aujourd'hui », résume avec élégance l'esprit de cet hommage, avec une présentation combinant de plaisantes anecdotes sur les séjours de Lévi-Strauss à São Paulo (de 1930 à 1985), avec des considérations épistémologiques plus ambitieuses sur la réception de ses travaux à la fois au Brésil et aux États-Unis. La communication contient également d'utiles explications sur l'énigmatique « formule canonique », et montre que bon nombre de ses détracteurs post-structuralistes eurent recours à des arguments qu'ils auraient très bien pu trouver dans les écrits de Lévi-Strauss.

À l'évidence, quelques décennies après la publication de ses œuvres majeures, et exactement un siècle après sa naissance, il aurait été illusoire d'espérer bouleverser le champ des études lévi-straussiennes dans le cadre d'un simple hommage. Le mieux que nous pouvions faire, c'était d'inviter un groupe d'amazonistes hautement qualifiés, de savourer ce qu'ils avaient à dire et de le publier dans la revue même où avaient jadis paru deux des premiers textes qui assurèrent la renommée de Lévi-Strauss (1936 ; 1948). Durant ce *special day in Paris*, trois des plus éloquents de nos collègues se sont contentés de répéter, avec Stephen Hugh-Jones, que : « Lévi-Strauss n'est pas seulement le plus grand anthropologue en vie. Il est le plus grand anthropologue, tout court ». Tout était dit. Au bout du compte, notre objectif sera atteint si les textes réunis ici aident les futurs lecteurs à mieux comprendre comment, en 2008, les ethnologues spécialistes des basses terres d'Amérique du Sud se situent vis-à-vis du structuralisme, et pour-

quoi les écrits de Lévi-Strauss ont encore un rôle majeur à jouer pour l'avenir de notre discipline.

**« STRUCTURAL ANTHROPOLOGY?
WELL, YOU SEE: C'EST LA BONNE ANTHROPOLOGIE ».
A TRIBUTE TO CLAUDE LÉVI-STRAUSS**

Last spring, the Society for the Anthropology of Lowland South America (SALSA) held its Fifth Sesquiannual Meeting in Europe, first in Oxford (June 17-20, 2008), then in Paris (June 21st, 2008). A few hundred feet from the Eiffel Tower, and on the year of his 100th birthday, it was a dreamt opportunity to pay homage to Claude Lévi-Strauss. The British part of the program, convened by Laura Rival (assisted by Istvan Praet), was sponsored by the University of Oxford and took place at the Maison française d'Oxford. It was mostly devoted to general Amazonian anthropology. The French part of the program, organized by Philippe Erikson with support from the Laboratoire d'Ethnologie et de Sociologie Comparative of the University of Paris X-Nanterre, was hosted by Anne-Christine Taylor at the musée du Quai Branly. It was centered around a tribute to Claude Lévi-Strauss. The *Journal de la Société des Américanistes* is pleased to prolong that event with this special issue, which includes transcripts of the recorded sessions (papers and general discussion).

SALSA's homage happened to take place on the eve of summer solstice: not only the longest day of the year, but also one devoted to what is known in France as « la fête de la Musique ». This fortunate coincidence added extra meaning to the event, making it quite clear that we had not gathered for funeral orations, but to celebrate Lévi-Strauss' intellectual longevity and the great man's musical approach to life and anthropology. Because of space limitations at the Museum, only 96 people were able to attend SALSA's « Special day in Paris » (which indeed it was). However, quality and diversity made up for sheer numbers. Less than a third of the guests (31) were French; 24 came from other European countries (14 from the United Kingdom, others from Belgium, Denmark, Finland, Norway, Poland, Spain...); 23 came from North America (United States and Canada) and 18 from the South of the continent (including no less than 14 from Brazil).

The homage mainly consisted of a round-table during which four prominent Amazonian specialists (Stephen Hugh-Jones, Patrick Menget, Manuela Carneiro da Cunha, and Philippe Descola), spoke half an hour each, followed by another half hour of general discussion, allowing other distinguished colleagues to

further enrich the debate (Fernando Santos Granero, Laura Rival, Carlos Fausto, Harald Prins, Jonathan Hill and Steven Rubenstein). Marcelo Fiorini of the American University of Paris ended the session with a presentation of unreleased rushes of an interview he had recently conducted with Claude Lévi-Strauss, and pictures of his recent Nambikwara fieldwork showing postures strikingly similar to those portrayed by Lévi-Strauss himself in the mid nineteen thirties. His Visual-Anthropological talk attempted:

to cast a new light on Lévi-Strauss' fieldwork by showing recent photographs and images of the Nambikwara, how the Wakalitesu have kept their own archives with unpublished photos of Lévi-Strauss' expedition and how one of their elders still remembers quite vividly the passage of the anthropologist through his community (images from a new documentary film to be broadcast in France by November 2008).
[author's summary]

Because of its exceptionally animated and graphic nature, only limited amounts of Fiorini's material could be included in the following pages, mainly photographs signed Marcelo Fortaleza Flores (his artistic pseudonym). These proceedings are also enlivened with illustrations taken from Lévi-Strauss, with gratefully acknowledged authorization.

Three of the main speakers of the round-table were former students of Lévi-Strauss, and occupy (or have occupied) academic positions that were once held by Lévi-Strauss himself: Carneiro da Cunha at the Universidade de São Paulo, Descola at the Collège de France and Menget at the École Pratique des Hautes Études. The fourth panellist (Stephen Hugh-Jones) is a no less authorized commentator, his work having been described by Maurice Bloch as « *sans doute le commentaire le mieux informé et le plus subtil des thèses de Lévi-Strauss jamais écrit en langue anglaise* » [« probably the best informed and subtlest commentary of Lévi-Strauss' work ever written in English »] (Bloch 2004, p. 354).

Due to a misunderstanding regarding who was supposed to formally invite Philippe Descola (the musée du Quai Branly or the University of Nanterre), by the time his attendance was finally confirmed, our colleague had already submitted his paper elsewhere (Descola, forthcoming). Only a few significant excerpts of his text have therefore been added in the discussion section, whereas the three other contributions – transcribed and edited by Philippe Erikson, who also added the endnotes and compiled most of the references – are included *in extenso*. All texts were revised by their authors, the spoken words have been minimally edited to make them conform to the more rigid conventions of print, and Casey High is to be thanked for reading the English proofs.

Stephen Hugh Jones' presentation shows, that:

British social anthropologists played a pioneering role in the explosion of ethnographic research on lowland South America that began in the mid sixties, the period that Lévi-Strauss' major works began to appear in English translation. Lévi-Strauss' writings inspired some of this early research and his ideas on exchange, marriage, myth,

and other topics have remained a constant point of reference up till the present. However, with few exceptions, Lévi-Strauss' influence has been rather less than one might at first imagine. This, I suggest, is because some key features of Lévi-Strauss' conception of anthropology were often at odds with the vision of the British anthropologists who mediated his ideas to younger generations of Americanists. I suggest finally that in order to realise the full potential of what has happened since the sixties, a return to a Lévi-Straussian vision would be in order. [author's summary]

The second speaker, Patrick Menget, focused his speech on the legacy of Lévi-Strauss and the impact of his early contributions to kinship studies, from its initial reception by Josselin de Jong in 1952 to more recent developments by Laurent Barry in 2008. Having studied in the late 1960' s at Harvard University, Menget added further comments about Maybury-Lewis' understanding of dual organisations, a topic Hugh-Jones had also covered. Part of Menget's presentation relied upon excerpts of a long, and so far unpublished interview of Lévi-Strauss, which he had undertaken in the late 1970' s.

Finally, Manuela Carneiro da Cunha's paper, simply but quite appropriately entitled « Lévi-Strauss aujourd'hui » [« Lévi-Strauss today »], sums up in most elegant fashion the spirit of this tribute, with a presentation (in French) combining humorous anecdotal reminiscences of Lévi-Strauss' days in São Paulo (ranging from the 1930' s to 1985) with more thought-provoking epistemological considerations about the reception (or lack thereof) of his work in both Brazil and the United States. Carneiro da Cunha's paper also provides much needed explanations about the enigmatic « canonical formula » and convincingly argues that most of Lévi-Strauss' post-structuralist detractors actually used arguments that they might just as well have found in the great man's own writings.

Obviously, decades after the publication of his main work, and exactly one century after his birth, it would be most illusory to hope this homage will reveal any truly groundbreaking discovery about Lévi-Strauss' contribution to general anthropology. All we did, all we could do, was to invite a panel of highly qualified Amazonists, enjoy hearing what they had to say, and finally transcribe it for publication here, in the very Journal in which Lévi-Strauss published his first truly influential paper and part of his doctoral dissertation (Lévi-Strauss 1936; 1948). During the special day in Paris, three of our most eloquent colleagues were content with simply repeating Stephen Hugh-Jones' statement that Lévi-Strauss « is not only the greatest *living* anthropologist, but also the greatest anthropologist, full stop ». That wraps it up in many ways. However, the papers collected here will have fulfilled their purpose if they help readers to better understand how, in 2008, specialists of Lowland South American ethnology stand with respect to structuralism, and why Lévi-Strauss' writings still bear outstanding relevance for the future of our discipline.

Philippe ERIKSON

LESC/Université Paris Ouest Nanterre La Défense

RÉFÉRENCES CITÉES

BARRY Laurent

2008 *La parenté*, Gallimard, Paris, 2008.

BLOCH Maurice

2004 « Lévi-Strauss chez les Britanniques », in Michel Izard (éd.), *Claude Lévi-Strauss*, Éditions de l'Herne, Cahier de L'Herne, Paris, pp. 349-356.

DESCOLA Philippe

s. d. « The two natures of Lévi-Strauss », in Boris Wiseman (éd.), *The Cambridge Companion to Lévi-Strauss*, Cambridge University Press, Cambridge.

JOSSELIN DE JONG J. P. B.

1952 *Lévi-Strauss's theory on kinship and marriage*, Brill, Mededlingen van het Rijksmuseum voor Volkenkunde 10, Leiden.

LÉVI-STRAUSS Claude

1936 « Contribution à l'étude de l'organisation sociale des Indiens Bororo [Contribution to the study of the social organization of the Bororo Indians] », *Journal de la Société des Américanistes de Paris*, nouvelle série, XXVIII, pp. 269-304.1948 « La vie familiale et sociale des indiens Nambikwara [Family and social life of the Nambikwara Indians] », *Journal de la Société des Américanistes*, nouvelle série, XXXVII, 426 p., 11 pl., 8 cartes, 34 fig.1973 « Le champ de l'anthropologie », in *Anthropologie Structurale deux*, Paris, Plon.1994 *Saudades do Brasil*, Plon, Paris.